



Portrait des jeunes de l'Oise

Un peu plus de 150 000 jeunes de 15 à 29 ans vivent dans l'Oise en 2007. Ils devraient être aussi nombreux en 2031, mais leur part dans la population totale va diminuer. La moitié d'entre eux vivent en milieu périurbain, et un grand nombre poursuit des études ou travaille dans un autre département, ce qui pose un enjeu important en termes de transports. Les jeunes traversent des étapes successives pour entrer dans la vie adulte : d'abord les études, puis l'obtention d'un emploi, enfin la fondation d'une famille. Dans l'Oise, ils sont moins diplômés qu'en moyenne, et en conséquence, mettent plus de temps à trouver un emploi. Pénalisés par une moindre formation, les plus jeunes (avant 25 ans) sont davantage touchés par le chômage et la précarité de l'emploi qu'au niveau national. L'accès à l'emploi conditionnant fortement le départ du domicile parental et l'acquisition d'un logement rendu difficile par un marché immobilier tendu, les jeunes de l'Oise quittent plus tard leurs parents. Toutefois, ils fondent plus tôt leur famille.

Anne ÉVRARD
Insee Picardie

Un peu plus de 150 000 jeunes de 15 à 29 ans vivent en 2007 dans l'Oise. Ce département est plus jeune qu'en moyenne : la part des jeunes de 15 à 29 ans parmi les 15 ans ou plus dans le département est de 24,4 %, contre 23,3 % en France métropolitaine.

Si les migrations et la fécondité se maintiennent à leur niveau actuel, le nombre de jeunes devrait rester stable dans l'Oise d'ici 2031. Toutefois, avec le vieillissement de la population¹, leur part dans la population diminuerait de 2,6 points. Dans le même temps, la part des jeunes en France métropolitaine ne baisserait que de 1,9 points. L'écart se réduirait ainsi vis-à-vis de la moyenne nationale : il s'agit d'un phénomène général de rapprochement des structures d'âge entre les territoires.

Cette convergence s'observerait également au sein du département. La part de jeunes diminuerait davantage dans les zones où ils sont nombreux que dans les autres. Ainsi, en tête aujourd'hui pour sa part de jeunes (avec 26 %) et qui devrait conserver cette place, le territoire de Creil-Clermont, verrait sa population de jeunes le plus diminuer (-4 %). Au contraire, les territoires où les jeunes sont moins présents, ceux de Bray-Vexin-Sablons-Thelle et de Valois-Halatte, verraient leur nombre de jeunes augmenter d'ici 2031.

¹La population vieillit avec l'arrivée des baby-boomers aux âges élevés, la diminution du nombre de mères en âge de féconder et l'allongement de la durée de la vie.

Population des jeunes en 2006 et 2031

	Population des 15 à 29 ans en 2006	Part des des 15 à 29 ans dans l'ensemble des 15 ans ou plus (en %)		Diminution de la part des jeunes entre 2006 et 2031 (en points)	Évolution du nombre de jeunes entre 2006 et 2031 (en %)
		en 2006	en 2031		
France métropolitaine	11 685 281	23,3	21,4	-1,9	4,3
Région Picardie	363 664	23,9	21,4	-2,5	-3,9
Département de l'Oise	153 363	24,4	21,8	-2,6	-0,4
Territoire Beauvaisis-Oise-Picarde	27 136	25,0	22,1	-2,9	-0,8
Territoire Bray-Vexin-Sablons-Thelle	23 133	23,0	20,5	-2,5	2,6
Territoire Creil-Clermont	40 144	26,3	23,4	-2,9	-3,8
Territoire Noyon-Compiègne	35 292	24,6	21,7	-2,9	-1,5
Territoire Valois-Halatte	27 657	22,3	20,7	-1,6	3,2

Source : Insee, modèle Omphale 2010

► Forte présence des jeunes dans les villes et les communes périurbaines²

Les jeunes sont plus fortement présents dans les grandes villes que les autres classes d'âges. Ils y résident pour leurs études et au début de leur vie active. C'est notamment le cas à Beauvais et Compiègne (un peu plus de 29 % de jeunes), à Noyon et Méru (26 %), mais plus encore dans la ville de Creil avec 35 %.

La proximité de l'Île-de-France et la forte pénétration de l'aire urbaine de Paris dans l'Oise confèrent à l'Oise une singularité : plus de la moitié de ses habitants vivent dans des territoires périurbains. Une part presque aussi élevée de jeunes de l'Oise vivent dans ces territoires et se trouvent ainsi confrontés au problème de l'accès aux services urbains (transports publics, équipements scolaires, culturels, de loisirs). Dans ce type d'espace, les ménages vivent majoritairement en logement individuel : plus de 80 % des ménages résident en maison individuelle. Cette dispersion de l'habitat complique les déplacements et peut donc pénaliser aussi l'accès à la formation et à l'emploi des jeunes.

► À 19 ans, la moitié des jeunes de l'Oise ont arrêté leurs études

La première étape d'entrée dans la vie adulte est la fin des études. Jusqu'à l'âge de 17 ans, la quasi-totalité des jeunes de l'Oise comme des jeunes Français sont élèves ou étudiants. À 19 ans, la moitié des jeunes résidant dans l'Oise ne font plus d'études, c'est un an plus tôt que dans le département de la Somme ou en France métropolitaine.

Dans l'Oise comme partout en France métropolitaine, les niveaux de formation se sont nettement élevés en 20 ans. 58 % des jeunes de l'Oise nés dans les années 1970³ sont titulaires du baccalauréat, ce qui représente le double de la génération 1950. La part de diplômés supérieurs au bac a aussi plus que doublé dans l'Oise entre ces deux générations et celle des sans diplôme y a diminué d'un tiers. L'élévation du niveau de formation des filles se confirme aussi dans l'Oise : 35 % des jeunes filles de 18 à 24 ans poursuivent des études contre 27 % des garçons.

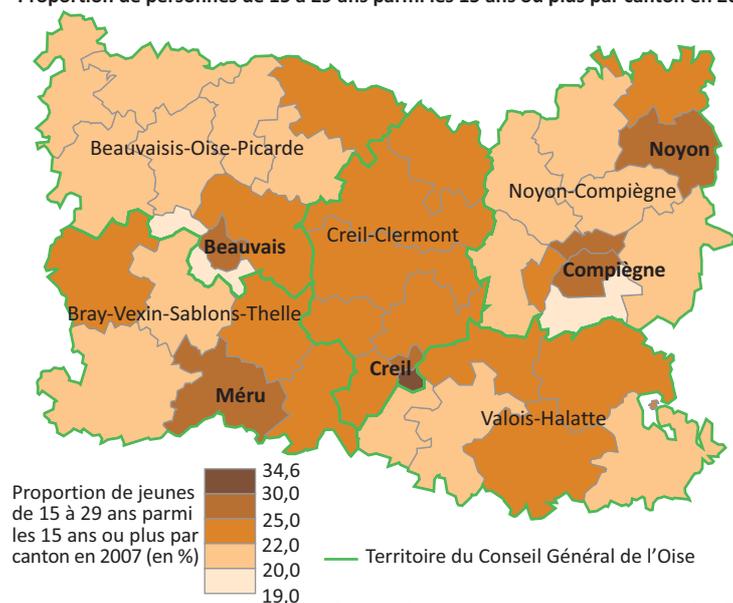
► Mobilité des étudiants vers la Somme et vers Paris

Seulement 31 % des jeunes de l'Oise âgés de 18 à 24 ans poursuivent des études contre 42 % des jeunes Français. Une partie de cet écart tient au fait que de nombreux jeunes quittent le département pour étudier : en conséquence, ceux qui restent sont proportionnellement moins nombreux à continuer leurs études. 30 % des jeu-

²Le périurbain a trait aux déplacements domicile-travail, les emplois restant largement concentrés dans les pôles urbains tandis que les lieux de résidence s'éloignent de ces pôles urbains. Le périurbain est composé des communes sous influence urbaine du fait de ces déplacements domicile-travail : communes périurbaines et communes multipolarisées.

³Ayant achevé ses études : dans cette génération, ils ne sont plus que 1,2 % à poursuivre des études.

Proportion de personnes de 15 à 29 ans parmi les 15 ans ou plus par canton en 2007



Source : Insee, recensement de la population 2007

Âges médians aux principales étapes de l'entrée dans la vie adulte

	Âge médian où la moitié des jeunes :					
	ont arrêté leurs études	ont un emploi	ont quitté le domicile parental	ont un emploi stable	ont créé leur propre famille	vivent avec un ou des enfants
Ensemble						
Département de l'Oise	18,9	20,8	22,4	23,6	24,6	29,1
Région Picardie	19,3	21,3	21,8	24,3	24,4	28,7
France de Province	19,9	21,4	20,8	24,4	25,0	29,5
France métropolitaine	20,0	21,4	21,1	24,3	25,4	30,0
Masculin						
Département de l'Oise	18,5	20,1	23,4	23,2	26,4	30,5
Région Picardie	18,8	20,7	22,9	23,7	26,3	30,5
France de Province	19,4	20,8	21,8	23,7	26,7	31,3
France métropolitaine	19,5	20,9	22,1	23,8	27,1	31,8
Féminin						
Département de l'Oise	19,4	21,4	21,3	24,1	23,0	27,2
Région Picardie	19,8	21,8	20,8	24,8	23,1	26,8
France de Province	20,4	21,9	20,1	25,1	23,6	27,8
France métropolitaine	20,5	21,9	20,3	24,9	23,8	28,2

Source : Insee, recensement de la population 2007

nes étudiants de 18 à 24 ans présents il y a 5 ans dans l'Oise l'ont quittée depuis, un tiers d'entre eux pour le département de la Somme, un peu moins pour l'Île-de-France, les autres se partageant entre l'Aisne, la Champagne-Ardenne, la Haute-Normandie et le Nord - Pas-de-Calais.

70 % des étudiants de 18 à 24 ans vivant dans l'Oise accomplissent leurs études dans le département. Les autres effectuent donc des migrations journalières pour étudier hors du département, là encore, en majorité en Île-de-France (la moitié) et dans la Somme (un tiers). Ces migrations journalières créent des enjeux propres à l'Oise en matière de transport.

► Un niveau de formation inférieur à la moyenne

Indépendamment de l'impact de ces nombreux départs de jeunes pour étudier ailleurs, les habitants de l'Oise effectuent des études plus courtes qu'en moyenne ainsi que le montrent les données au lieu de naissance : 35 % des 18 à 24 ans nés dans l'Oise sont élèves ou étudiants, cette faible part classe l'Oise parmi les 6 derniers départements⁴.

En conséquence, les jeunes de l'Oise ont un niveau de formation bien inférieur à la moyenne nationale : les jeunes de 15 à 29 ans ayant achevé leurs études sont 20 % à ne pas avoir de diplôme contre 15 % en France de province. Le retard en termes de diplôme est général sur tout le territoire de l'Oise. Dans les quatre zones d'emploi de l'Oise, les jeunes ont une part de sans diplôme nettement plus élevée qu'en moyenne nationale. C'est également vrai de la zone d'emploi de Compiègne malgré la présence de son appareil universitaire (17 % de sans diplôme). Or, être sans diplôme est plus pénalisant aujourd'hui qu'autrefois. Les enquêtes Génération du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) révèlent en effet que, trois ans après la fin de leur scolarité, 32 % des jeunes sans diplôme de la génération 2004 étaient encore au chômage, contre 25 % de la génération 1998.

► Les difficultés d'accès des jeunes à l'emploi

Cet arrêt prématuré des études ne se traduit cependant pas par un accès plus rapide à l'emploi. Un jeune de l'Oise met en effet plus de temps à obtenir un emploi, après la fin de ses études, qu'en moyenne : dans l'Oise, il faut compter un an et neuf mois entre le moment où la moitié des jeunes s'est portée sur le marché du travail et celui où la moitié des jeunes a acquis un emploi, soit 5 mois de plus que les jeunes Français. Trois ans en moyenne s'écoulent ensuite entre l'acquisition d'un emploi et celle d'un emploi stable, durée identique sur l'en-

semble de la France métropolitaine. Au final, l'entrée dans la vie active, puis l'obtention d'un emploi stable s'effectue un peu plus tôt dans l'Oise (à 20,8 ans et 23,6 ans pour la moitié des jeunes, contre 21,4 ans et 24,3 ans en France).

► Un chômage élevé chez les jeunes

Comme les jeunes de l'Oise finissent plus tôt leurs études que la moyenne des Français, ils sont plus nombreux à être présents sur le marché du travail : 76 % des jeunes de 18 à 29 ans de l'Oise contre 70 % des jeunes Français. Jusqu'à 24 ans, les jeunes actifs de l'Oise sont plus souvent au chômage : parmi les jeunes actifs de l'Oise de 20 à 24 ans, la part de chômeurs est de 22,5 % contre 20,6 % chez les jeunes Français de métropole.

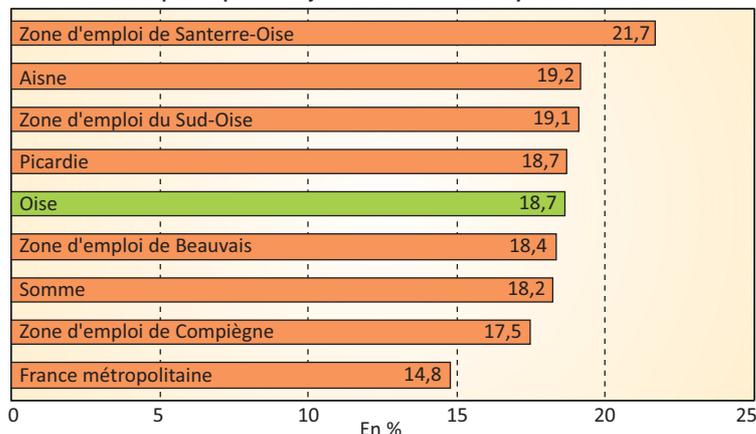
► Un chômage encore accentué par la crise

L'insertion professionnelle des jeunes de l'Oise est en outre rendue plus difficile depuis la crise de 2008. Celle-ci a davantage touché les régions du nord-est et du Bassin parisien, marquées par une place plus forte de l'industrie⁵. L'Oise est donc plus pénalisée : au 2^e trimestre 2010, le taux de chômage⁶ de l'Oise a rattrapé celui de la France métropolitaine avec 9,3 %. Au 1^{er} trimestre 2007, la différence était en faveur de l'Oise (7,9 % dans l'Oise et 8,5 % en moyenne). Toutefois, depuis juin 2010, une amélioration est observée dans l'Oise comme en moyenne.

► Difficultés d'insertion accentuées pour les jeunes sans diplôme

Le chômage plus élevé des jeunes de l'Oise est d'abord lié à leur moindre formation. Dans l'Oise, 31 % des jeunes chômeurs de 18 à 24 ans n'ont aucun diplôme contre 25 % des autres provinciaux (c'est plus élevé aussi que dans les départements de l'Aisne 29 % et de la Somme 30 %). Ce taux atteint 35 % dans le territoire de Creil-Clermont, particulièrement touché par le chômage des jeunes. Le chômage plus élevé des jeunes de l'Oise est d'autant plus frappant que le taux de chômage de l'Oise est en revanche identique à la moyenne nationale.

Part de sans diplôme parmi les jeunes de 15 à 29 ans ayant achevé leurs études

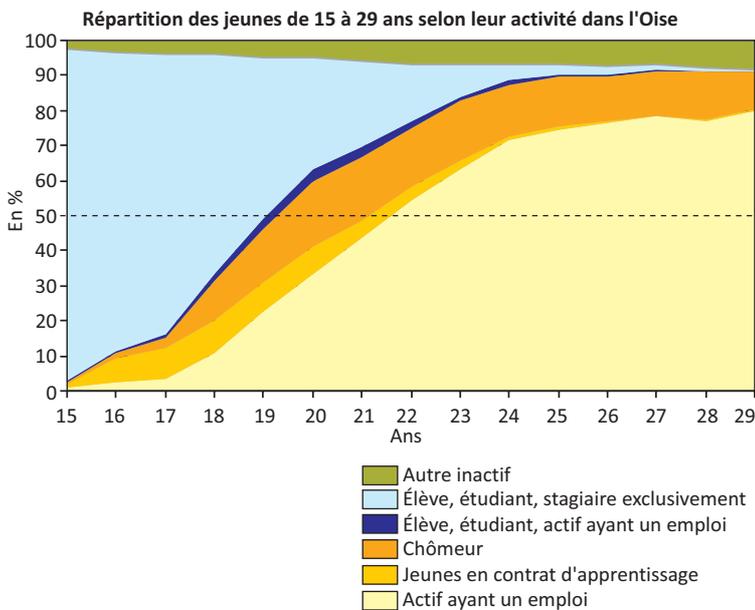


Source : Insee, recensement de la population 2007

⁴Après la Vendée, la Haute-Marne, l'Eure, la Haute-Saône et à égalité avec les Vosges.

⁵Voir INSEE PICARDIE Analyses n°46 « Crise économique 2009 : la Picardie dans la tourmente », Joël Dekneudt et Insee premières n°1295-mai 2010 « Les conséquences de la crise sur l'emploi dans les régions », Stève Lacroix.

⁶Chômage au sens du BIT.



Les jeunes sans diplôme sont les plus pénalisés sur le marché du travail : dans l'Oise, parmi les jeunes de 18 à 24 ans à la recherche d'un emploi, 38 % des non diplômés étaient au chômage depuis plus d'un an contre 9 % des titulaires d'un diplôme supérieur au bac. Cependant, le choix du domaine d'études joue aussi un rôle important en début de vie active. Certaines spécialités dans la voie professionnelle permettent une meilleure insertion sur le marché du travail et de meilleures conditions de travail que d'autres. Ainsi, une étude nationale⁷ cite comme exemple le risque d'être au chômage bien plus élevé pour un détenteur d'un CAP ou BEP de secrétariat (25 % au chômage) qu'un possesseur d'un CAP-BEP de mécanique (15 % au chômage). L'orientation des jeunes est donc cruciale d'autant que l'Oise dispose d'une gamme de formations professionnelles variées, allant du CAP-BEP au DUT-BTS, et bien réparties sur son territoire.

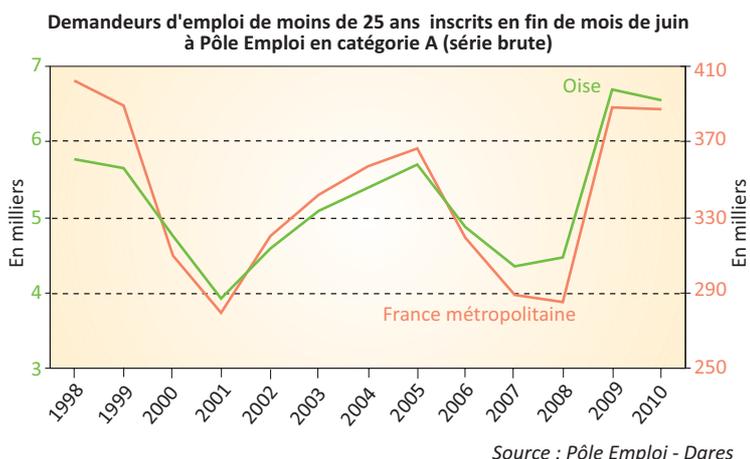
► Les jeunes de l'Oise quittent plus tardivement le domicile parental

Ces difficultés spécifiques aux jeunes de l'Oise ont certainement une incidence sur le fait qu'ils repoussent plus qu'ailleurs leur départ du domicile parental. Dans l'Oise, l'âge médian de départ de chez les parents dépasse la moyenne nationale d'un an et 3 mois : respectivement 22,4 ans et 21,1 ans. Il est même plus tardif que celui des départements de l'Aisne (21,8 ans) ou de la Somme (20,6 ans).

Bien que l'accès à l'emploi conditionne très fortement le départ du domicile parental, les jeunes de 20 à 24 ans qui travaillent sont tout de même 47 % à vivre chez leurs parents dans l'Oise et ils sont encore 42 % à demeurer au domicile parental lorsqu'ils ont acquis un emploi stable⁸. Ces proportions dépassent nettement la

⁷Voir Insee premières n°1313 « Le domaine d'études est déterminant pour les débuts de carrière ».

⁸Emploi stable : emploi non précaire. Dans les emplois précaires, sont comptabilisés les emplois sous contrat d'apprentissage, les emplois en intérim, les emplois-jeunes, les CES ou emplois sous contrats de qualification, les stages rémunérés en entreprise et les autres emplois à durée limitée.



Répartition des jeunes selon leur activité

Département de l'Oise	18 à 29 ans	20 à 24 ans	25 à 29 ans	Répartition des jeunes selon leur activité						Total
				Actif ayant un emploi non étudiant	Jeunes en contrat d'apprentissage*	Chômeur non étudiant	Elève, étudiant	Elève, étudiant, actif ayant un emploi	Elève, étudiant, chômeur	
Département de l'Oise	18 à 29 ans	60,2	3,3	14,6	18,7	1,5	0,2	17,1	6,5	100,0
	20 à 24 ans	57,3	3,9	17,1	19,3	2,1	0,2	17,0	6,3	100,0
	25 à 29 ans	77,8	0,5	12,8	1,9	0,4	0,0	1,5	7,5	100,0
Picardie	18 à 29 ans	55,9	3,2	15,3	21,6	1,7	0,2	19,7	7,2	100,0
	20 à 24 ans	52,2	3,8	18,0	22,9	2,6	0,2	20,1	6,9	100,0
	25 à 29 ans	75,4	0,5	13,4	2,6	0,6	0,1	1,9	8,6	100,0
France de province	18 à 29 ans	55,1	3,2	12,8	26,2	2,4	0,2	23,5	5,9	100,0
	20 à 24 ans	50,5	3,7	14,4	29,6	3,5	0,3	25,8	5,5	100,0
	25 à 29 ans	75,6	0,5	12,8	4,1	1,0	0,1	3,0	7,5	100,0
France métropolitaine	18 à 29 ans	55,0	3,2	12,3	26,9	2,7	0,3	23,9	5,7	100,0
	20 à 24 ans	49,7	3,9	13,7	31,4	4,1	0,3	26,9	5,3	100,0
	25 à 29 ans	75,7	0,6	12,5	4,7	1,2	0,1	3,4	7,1	100,0

*Les jeunes en contrat d'apprentissage font partie des actifs ayant un emploi.

Lecture : pour chaque colonne, il s'agit bien de la part sur l'ensemble des jeunes de cette classe d'âge.

Les colonnes sur fond jaune s'additionnent pour faire 100 %.

Les colonnes sur fond orange sont des partitions des colonnes précédentes.

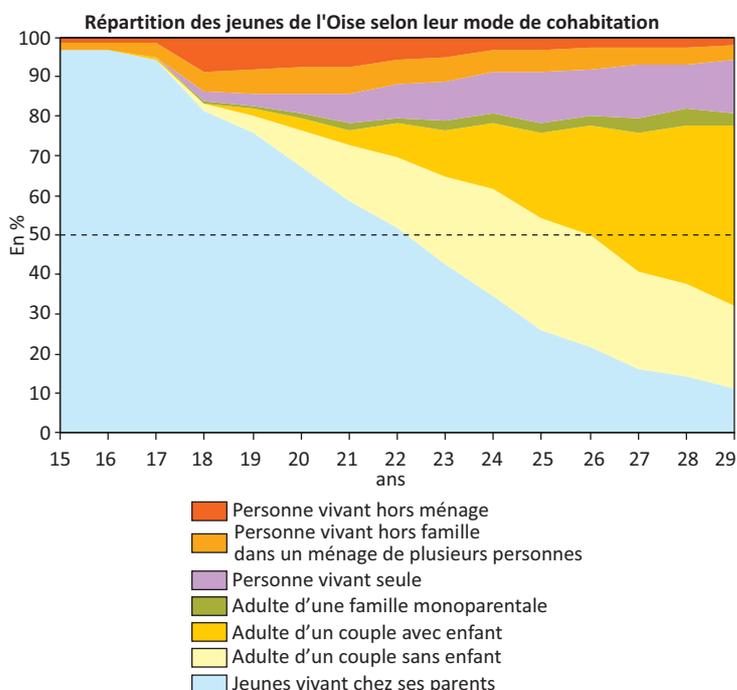
Source : Insee, recensement de la population 2007, exploitation complémentaire

moyenne nationale (et celle de France de Province). De même, c'est un fait que les jeunes restent rarement chez leurs parents lorsqu'ils ont fondé une famille pourtant, cette situation s'observe plus souvent dans l'Oise qu'ailleurs : elle concerne 5,5 % des jeunes de 18-24 ans ayant fondé une famille dans l'Oise contre 4,1 % en France métropolitaine et 3,8 % en France de province.

► Un recours plus important au logement social

Ce départ plus tardif du domicile parental s'explique peut être aussi par les caractéristiques du parc de logements. Contrepartie du parc de maisons individuelles, l'Oise dispose d'un habitat collectif moins développé qu'en France de province : en effet, 31 % des jeunes ménages⁹ de l'Oise vivent en maison individuelle contre 24 % des jeunes ménages provinciaux, et 68 % de l'ensemble des ménages contre 63 % des ménages provinciaux. La part de studios est plus faible qu'en moyenne, alors que les logements de grande surface sont plus nombreux. Le parc social est en revanche plus important que dans le reste de la Picardie ou qu'en France de province. Comme leurs aînés, les jeunes de l'Oise y recourent beaucoup plus qu'en moyenne : par exemple, 22 % des jeunes de l'Oise vivant seuls habitent un logement social contre 13 % des jeunes provinciaux seuls. La proportion augmente encore lorsque le jeune a fondé une famille : 27 % dans l'Oise contre 19 % en moyenne provinciale.

En dépit du recours bien plus élevé au logement social dans l'Oise, la pression de la demande y est plus forte que dans les autres départements picards : en 2008, on dénombre 3,7 demandes de logement social¹⁰ pour une attribution dans l'Oise pour 3,4 dans la Somme et 2,7 dans l'Aisne. Cette demande en logement social est en partie alimentée par la différence de prix des loyers avec le secteur libre : les loyers sont deux fois moins élevés dans le parc social que dans le secteur libre. En outre, le marché immobilier paraît plus difficilement accessible



NB : avant 18 ans, les jeunes vivant en communauté sont comptés chez leurs parents
Source : Insee, recensement de la population 2007

⁹Ménages dont le chef de ménage a moins de 30 ans.

¹⁰Source : Perval, études DREAL Picardie.

Répartition des jeunes selon leur mode de cohabitation

Département de l'Oise	18 à 29 ans	Jeunes vivant encore chez leur(s) parent(s)	Jeunes vivant encore chez leur(s) parent(s) ayant créé leur propre famille	Jeunes ne vivant plus chez leur(s) parent(s) ayant créé leur propre famille	Jeunes adultes d'un couple sans enfant	Jeunes adultes d'un couple avec enfant	Jeunes adultes famille monoparentale	Jeunes vivant seuls	Jeunes vivant hors famille ou hors ménage	Total
Département de l'Oise	18 à 29 ans	43,3	1,2	37,3	18,5	17,9	2,2	9,2	10,3	100,0
	20 à 24 ans	52,4	1,4	27,3	18,1	8,7	1,8	8,4	11,9	100,0
	25 à 29 ans	19,1	1,4	61,1	25,3	34,0	3,2	12,6	7,2	100,0
Picardie	18 à 29 ans	40,9	1,2	37,9	18,2	18,4	2,4	11,0	10,3	100,0
	20 à 24 ans	48,3	1,2	28,5	18,3	9,4	2,0	11,7	11,5	100,0
	25 à 29 ans	18,5	1,3	62,5	24,7	35,5	3,6	12,5	6,5	100,0
France de province	18 à 29 ans	36,2	0,9	35,4	19,2	15,1	2,1	16,5	11,9	100,0
	20 à 24 ans	42,2	0,9	25,8	18,2	6,9	1,6	18,5	13,5	100,0
	25 à 29 ans	15,9	1,1	59,7	27,4	30,2	3,3	17,0	7,4	100,0
France métropolitaine	18 à 29 ans	37,2	0,9	34,2	19,0	14,2	2,0	16,4	12,2	100,0
	20 à 24 ans	44,2	0,9	24,1	17,2	6,4	1,5	17,7	14,0	100,0
	25 à 29 ans	16,3	1,2	57,4	27,5	27,9	3,1	18,0	8,3	100,0

Lecture : pour chaque colonne, il s'agit bien de la part sur l'ensemble des jeunes de cette classe d'âge.

Les colonnes sur fond jaune s'additionnent pour faire 100 %.

Les colonnes sur fond orange sont des partitions des colonnes précédentes.

Source : Insee, recensement de la population 2007, exploitation complémentaire

Des salaires tirés vers le haut par la proximité de l'Île-de-France

Pour les moins de 30 ans comme pour les salariés plus âgés, les salaires horaires nets moyens perçus dans l'Oise sont supérieurs à la moyenne de province et très proches de la moyenne métropolitaine. Les habitants de l'Oise profitent des retombées favorables dues à la proximité de l'Île-de-France. D'une part, leurs salaires sont tirés vers le haut par les salaires perçus par les salariés qui travaillent en Île-de-France (ils sont 22 %), et d'autre part, cette concurrence des pôles d'emploi franciliens conduit les employeurs de l'Oise à offrir des rémunérations plus élevées, quel que soit le profil des postes.

aux jeunes de l'Oise en raison des prix particulièrement élevés des terrains à bâtir et des logements anciens (prix moyens supérieurs à la moyenne de province). La moitié sud du département est particulièrement touchée par ces prix élevés.

Pour expliquer cette difficulté spécifique aux jeunes, il faut noter que comme partout, les jeunes de l'Oise rencontrent plus de difficultés de niveau de vie que les classes d'âges plus élevées : 16 % des 18 à 29 ans sont sous le seuil de pauvreté contre 11 % des 30 à 64 ans. Si les jeunes de 16 à 29 ans constituent 26 % de la population salariée, ils représentent près de 53 % de la population à bas salaire.

► Les jeunes de l'Oise fondent une famille et ont des enfants plus tôt que les jeunes Français

Bien qu'ils quittent le domicile parental plus tard, les jeunes de l'Oise fondent une famille et ont des enfants plus tôt que les jeunes Français. Un peu plus de 2 ans séparent l'âge médian du départ de chez les parents de celui de la création d'une famille, ce qui est plus rapide qu'au niveau national. Ainsi, c'est à 24,6 ans que la moitié des jeunes de l'Oise ont constitué une famille¹¹, soit 9 mois plus tôt qu'au niveau national.

Dans l'Oise, 62,5 % des 25-29 ans ont fondé une famille contre 58,6 % pour la France métropolitaine. À ce propos, il faut souligner qu'à partir de 25 ans, les jeunes de l'Oise ne rencontrent plus les mêmes difficultés d'insertion sur le marché du travail qu'ils ont connu avant 25 ans. Ainsi, la part de chômeurs parmi les 25 à 29 ans

dans l'Oise rejoint celles des jeunes Français de province (13 %). De plus, 79 % des jeunes de 25 à 29 ans de l'Oise qui ont intégré le marché du travail disposent d'un emploi stable contre 75 % des jeunes Français.

La naissance d'un enfant est la dernière étape : dans l'Oise, la moitié des garçons sont pères à un peu plus de 30 ans et la moitié des filles à 27 ans, près d'un an plus tôt qu'en moyenne nationale. La proportion de jeunes parents qui ont entre 25 et 29 ans est donc également plus forte : elle s'élève à 37 % dans l'Oise, nettement au-dessus du niveau national (31 %). Ces comportements sont d'autant plus remarquables que les jeunes de l'Oise mettent plus de temps à accéder à l'emploi et à prendre un logement autonome. Ces deux étapes précédant généralement la vie en couple, on aurait pu s'attendre à ce que celle-ci survienne aussi plus tard qu'en moyenne.

Ce phénomène s'explique en partie par le jeu des migrations. Entre 26 et 34 ans, les migrations deviennent favorables à l'Oise et les arrivants sont avant tout des familles. Parmi ces arrivants de 26 à 34 ans, trois sur quatre sont des adultes d'une famille. La moitié de ces familles et deux tiers des enfants de 5 à 9 ans arrivés dans l'Oise avec leurs parents sont originaires d'Île-de-France. Les autres viennent de départements également proches de l'Oise, principalement la Somme, l'Aisne et le Nord - Pas-de-Calais. Ces familles sont le plus souvent attirées par des logements plus vastes, moins chers qu'en région parisienne : parmi les nouveaux venus, actifs occupés de 26 à 34 ans, 40 % ont un emploi en Île-de-France et 54 % travaillent dans l'Oise. Seulement 12 % des arrivées des 26-34 ans correspondent à des jeunes nés dans l'Oise qui reviennent après leurs études ou quelques années de vie active¹². L'enjeu est donc d'assurer un accueil à ces familles venues d'ailleurs ou constituées plus précocement par une offre de logements adaptés et des places en crèche par exemple. ■

¹¹Au sens du recensement, une famille est constituée soit d'un couple avec ou sans enfant(s), soit d'une famille monoparentale.

¹²Il est à noter que les jeunes arrivés d'Île-de-France avec leurs parents qui ont quitté ensuite l'Oise pour leurs études et sont revenus plus tard ne sont pas comptés dans ces 12 %.